



## **RAPPORT DE L'ATELIER DE FORMATION DES ACTEURS DE LA SOCIETE CIVILE ET DES PROFESSIONNELS DES MEDIAS SUR LA MASCULINITE POSITIVE ET LA GOUVERNANCE INCLUSIVE**

**Bujumbura, du 27 au 28 Mars 2025**

EDUCATIONOUTLOUD  
advocacy & social accountability

GPE  
Transforming  
Education

 OXFAM DENMARK



Mars, 2025

## TABLE DES MATIERES

1. Introduction.....	1
2. Modération de l’atelier.....	1
3. Objectif général.....	2
4. Objectifs spécifiques.....	2
5. Résultats attendus de l’atelier.....	2
6. Méthodologie Utilisée dans l’Atelier.....	3
7. Déroulement de l’Atelier.....	3
8. Témoignages des participants.....	4
8.1. Témoignages du journaliste Alfred.....	4
8.2. Témoignages David Ningaza Vice-président de la SOJEPAE.....	5
8.3. Témoignages de CARTAS, l’un des membres de l’association appelée CAFOB.....	6
9. Activités en groupes.....	7
10. Conclusion.....	8
11. Recommandations.....	9
11.1. Pour la Coalition EPT BAFASHEBIGE.....	9
11.2. Pour les responsables locaux.....	9
11.3. Pour les Organisations de la société civile.....	9
11.4. Pour les décideurs politiques.....	9
11.5. Pour les participants de l’atelier.....	10
11.6. Pour les organismes de financement.....	10
11.7. Pour les médias du Burundi.....	10
12 : Voir les liens de l’atelier :.....	10

## 1. Introduction

Du 27 au 28 mars 2025, la Coalition EPT BAFASHEBIGE a orchestré un atelier de formation destiné aux représentants de la société civile ainsi qu'aux professionnels des médias. Cet événement, qui a rassemblé une vingtaine de participants, visait à renforcer les capacités des acteurs locaux dans la promotion de la masculinité positive et de la gouvernance inclusive, dans le cadre de la mise en œuvre du projet intitulé "NDINKABANDI III". Soutenu par "Education Out Loud (EOL)" et financé par le Programme Mondial pour l'Éducation, ce projet a pour ambition d'améliorer l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi des politiques éducatives inclusives sensibles aux questions de genre.

L'atelier de deux jours avait pour objectif de fortifier les compétences des acteurs clés de la société civile afin de favoriser l'intégration des principes de la masculinité positive et de la gouvernance inclusive dans leurs actions et programmes. Les participants ont été invités à approfondir leur compréhension des principes de la masculinité positive et de leurs liens avec la gouvernance inclusive ainsi que l'édification de la paix. L'événement a également permis d'analyser les rôles et responsabilités des hommes dans la promotion de l'égalité des genres et dans les processus de gouvernance inclusive, tout en stimulant une réflexion essentielle sur l'importance d'intégrer les principes d'égalité dans les décisions stratégiques. Enfin, des stratégies pratiques pour l'intégration des concepts de masculinité positive et de gouvernance inclusive dans les initiatives communautaires ont été explorées, avec la visée d'enrichir les actions des participants.

## 2. Modération de l'atelier



Lors de l'atelier de formation destiné aux acteurs de la société civile et aux professionnels des médias, consacré à la thématique de la masculinité positive et de la gouvernance inclusive, Madame Denise KANDONDO, en qualité de modératrice, a brillamment su éclairer les participants sur des éléments essentiels concernant l'organisation de cette rencontre. Par son engagement manifeste, elle a su insuffler une dynamique de collaboration et d'enthousiasme au sein du groupe, en

présentant un chronogramme détaillé dictant le déroulement des activités prévues au cours de cet atelier. S'étendant sur deux jours, spécifiquement les Jeudi et Vendredi, du 27 au 28 mars 2025, ce programme s'annonçait comme une occasion majeure de réflexion et de partage autour de sujets cruciaux.

En mettant en avant la nécessité impérieuse d'une formation ciblée pour les acteurs de la société civile et les professionnels des médias, Madame KANDONDO a su rappeler la responsabilité collective qui incombe à ces acteurs dans la promotion de la masculinité

positive. À travers son discours articulé, elle a souligné que la compréhension approfondie des enjeux relatifs à la masculinité positive et à la gouvernance inclusive revêt une importance cardinal, tant au niveau des transformations individuelles que des dynamiques sociétales plus larges. Cette formation est perçue non seulement comme un vecteur de changement, mais aussi comme un impératif pour garantir une approche holistique et cohérente dans la promotion de l'égalité des genres.

Ainsi, l'intervention de Madame KANDONDO a permis de poser les fondations d'un dialogue constructif, invitant les participants à s'immerger pleinement dans les réflexions à venir. La clarté de sa présentation et son engagement envers la cause de la gouvernance inclusive ont créé une atmosphère propice à l'apprentissage et à l'échange d'idées novatrices. En s'inscrivant dans cette démarche, les participants sont appelés à adopter des pratiques éclairées qui, à terme, contribueront à la construction d'une société plus juste et équitable, où la masculinité positive et la gouvernance inclusive seront au cœur des préoccupations de chacun.

### **3. Objectif général**

L'objectif principal de la formation était de renforcer les capacités des acteurs clés de la société civile afin de promouvoir la masculinité positive et la gouvernance inclusive dans leurs activités et programmes.

### **4. Objectifs spécifiques**

Les objectifs spécifiques étaient les suivants :

- Comprendre les principes de la masculinité positive et leurs liens avec la gouvernance inclusive et l'édification de la paix.
- Analyser les rôles et responsabilités des hommes dans la promotion de l'égalité des genres et dans les processus de gouvernance inclusive.
- Favoriser la réflexion sur la gouvernance inclusive et l'importance de l'intégration des principes d'Égalité dans les processus de décision.
- Explorer des stratégies pratique pour l'intégration des principes de la masculinité positive et de la gouvernance inclusive dans les actions communautaires.

### **5. Résultats attendus de l'atelier**

L'atelier visait à engendrer des résultats tangibles qui se manifesteraient tant au niveau individuel qu'organisationnel. Parmi les résultats attendus, il était essentiel que les participants acquièrent une compréhension approfondie des principes de la masculinité positive et de leur interdépendance avec la gouvernance inclusive. Ainsi, chaque participant devrait être en mesure d'expliquer et de défendre ces concepts en vue de favoriser leur intégration dans les programmes et initiatives qu'ils pilotent. De plus, une analyse critique des rôles et responsabilités des hommes dans la promotion de l'égalité des genres était escomptée, permettant ainsi aux acteurs de repenser leur position et leur influence dans les dynamiques sociétales.

Il était également déterminant que l'atelier favorise un espace de réflexion fertile sur les enjeux liés à la gouvernance inclusive, incitant les participants à envisager des méthodes novatrices pour intégrer les principes d'égalité dans les processus décisionnels de leurs

organisations respectives. À cet égard, un accent particulier était mis sur le développement de stratégies pratiques, qui permettraient non seulement d'enrichir les actions communautaires, mais aussi de garantir leur durabilité par une approche systématique et réfléchie. En somme, les résultats attendus visèrent à catalyser une transformation positive, tant au sein des individus que des collectifs engagés dans des actions en faveur de l'égalité des genres.

## 6. Méthodologie Utilisée dans l'Atelier

La méthodologie adoptée pour cet atelier reposait sur une approche participative et interactive, favorisant l'implication active de chacun des participants. En premier lieu, des exposés théoriques ont été associés à des études de cas pratiques, permettant d'illustrer les concepts de masculinité positive et de gouvernance inclusive de manière concrète. Ces présentations ont été suivies de sessions de discussion en groupe, où les participants ont été incités à partager leurs expériences et leurs réflexions, créant ainsi un environnement d'apprentissage collectif.

Ensuite, des exercices pratiques et des ateliers en sous-groupes ont été mis en œuvre afin d'encourager la réflexion critique et l'émergence d'idées novatrices. Les participants ont été invités à travailler sur des scénarios réels qui les concernent directement, ce qui a permis de contextualiser les enseignements reçus et de réfléchir aux applications pratiques de la masculinité positive dans leur travail quotidien. Enfin, des dynamiques de retour d'expérience et de feedback ont été intégrées, favorisant un processus d'auto-évaluation et d'amélioration continue, tout en renforçant le réseau de collaboration entre les acteurs de la société civile et les professionnels des médias. Cette méthodologie intégrative visait ainsi à assurer une formation enrichissante et pérenne, orientée vers des résultats concrets et mesurables.

## 7. Déroulement de l'Atelier



L'atelier de formation, dirigé par Abdallah NTAKARUTIMANA, spécialiste en genre et consultant pour la Coalition EPT BAFASHEBIGE, s'est tenu à Bujumbura du 27 au 28 mars 2025. Lors de cette rencontre enrichissante, les participants ont été invités à réfléchir sur leur propre compréhension de la

masculinité et son impact sur leur comportement au sein de la communauté. En ouvrant le débat sur la définition de la « boîte de l'homme », le modérateur a souligné comment les stéréotypes de genre peuvent contraindre les individus à se conformer à des attentes souvent néfastes, incitant ainsi les participants à s'interroger sur les normes qu'ils étaient façonnés à respecter. Les discussions ont abordé les implications de cette socialisation sur la santé mentale et physique des hommes, en mettant l'accent sur l'importance d'un changement de paradigme.

Les premières activités de l'atelier ont été axées sur la participation active des participants, qui ont été invités à « choisir leur côté de la boîte ». En couchant sur papier ce qu'implique pour eux la phrase « comportez-vous comme un homme », les participants ont pu explorer les attentes sociétales qui pèsent sur eux. En retour, chacun a pu partager ses réflexions sur les stéréotypes de genre et leurs conséquences sur leurs relations interpersonnelles. Les post-it distribués ont joué un rôle éloquent, permettant à chaque groupe de visualiser les traits associés à la masculinité, lesquels ont souvent révélé des nuances et des facettes cachées de leurs propres attitudes, tout en remettant en question ces représentations conventionnelles.

Tout au long de l'atelier, une attention particulière a été portée sur la question de la répartition inégale des responsabilités domestiques, souvent perçues comme le fardeau des femmes. Les participants ont pris conscience du fait que les stéréotypes de genre contribuent à minimiser la valeur du travail reproductif, non seulement en privant les femmes de reconnaissance, mais également en plaçant les hommes dans une position où l'expression de leurs émotions ou leur capacité à prendre des responsabilités au sein du ménage est dévaluée. Cette prise de conscience a nourri des débats fructueux sur l'équité dans la répartition des tâches au sein des familles et a permis d'établir des parallèles avec le monde du travail.

Enfin, les participants ont été sensibilisés à leur rôle clé dans la promotion de la gouvernance inclusive et des initiatives d'égalité des genres. Par le biais d'échanges dynamiques, il leur a été proposé de considérer comment leur engagement pouvait aller au-delà de la simple remise en question des stéréotypes de genre. Des pistes concrètes ont été explorées, telles que la promotion de politiques de parité et le soutien aux femmes dans les instances décisionnelles. En impliquant les hommes en tant qu'alliés, l'atelier a jeté les bases d'un engagement communautaire durable envers des masculinités positives, faisant ainsi écho à l'idée que chaque petit changement individuel peut entraîner de grandes transformations collectives.

## 8. Témoignages des participants

### 8.1. Témoignages du journaliste Alfred



Lors de l'atelier, les participants ont pris la parole pour partager leurs expériences personnelles, illustrant ainsi comment les normes sociales traditionnelles façonnent leurs vies au quotidien. ALFRED, un journaliste engagé, a relaté une situation cocasse mais révélatrice de ces réalités. Il a expliqué qu'en tentant d'aider sa

femme à porter une charge lourde, celle-ci avait refusé son aide par crainte des jugements de leurs voisins. Pour Alfred, ce moment a mis en lumière les tensions et les paradoxes qui entourent les rôles de genre. Cette dynamique met en exergue comment même les

actions de soutien au sein du couple peuvent être entravées par des attentes sociétales, illustrant le poids des normes qui assignent des tâches spécifiques aux hommes et aux femmes.

D'autres participants ont également pris la parole pour exprimer leur ressenti face à la pression sociale qui les pousse à se conformer à des définitions rigides de la masculinité. Un jeune homme, par exemple, a confié que le fait d'exprimer ses émotions était souvent perçu comme un signe de faiblesse. Cela l'a non seulement poussé à cacher ses sentiments, mais a également eu un impact négatif sur sa santé mentale. Les récits collectifs des participants ont offert un aperçu poignant des défis liés à l'identité masculine, montrant qu'un chagrin non partagé peut avoir des répercussions bien au-delà de l'individu, affectant aussi les relations familiales et communautaires.

Enfin, de nombreux témoignages ont souligné la valeur du travail reproductif, souvent méprisé dans les discussions sur l'égalité des genres. Une participante a évoqué le manque de reconnaissance des efforts qu'elle consacre à la gestion de son foyer, faisant écho à une lutte plus large pour que les tâches domestiques soient valorisées équitablement. Les récits des participants ont illustré l'importance de réévaluer les attentes liées aux rôles de genre, tant pour les hommes que pour les femmes. En cheminant ensemble, les participants ont pris conscience que l'égalité des genres et la promotion d'une masculinité positive ne relèvent pas seulement d'initiatives individuelles, mais nécessitent un changement collectif et un soutien mutuel. Ces échanges ont enrichi la réflexion sur les moyens de construire des relations plus équilibrées et respectueuses au sein de la communauté.

## 8.2. Témoignages David Ningaza Vice-président de la SOJEPAE



David NINGAZA, Vice-président de la SOJEPAE, a partagé une expérience révélatrice qui illustre les défis qu'il rencontre dans sa vie quotidienne. Bien qu'il ait grandi dans un environnement qui valorisait la masculinité positive, il est confronté à des résistances à la fois de la part de son épouse et de ses voisins lorsqu'il

s'engage dans des tâches traditionnellement considérées comme féminines, telles que porter un bébé ou effectuer des travaux ménagers. David a souligné comment cette résistance crée des tensions au sein de son foyer et dans son entourage, l'amenant à se questionner sur les normes de genre qui persistent dans sa communauté. Son témoignage a mis en lumière les difficultés rencontrées par ceux qui essaient de rompre avec les stéréotypes de genre établis.

Un autre participant a témoigné de la pression qu'il ressent lorsqu'il souhaite adopter une approche plus équitable dans son foyer. Il a expliqué que, malgré sa volonté de partager les responsabilités domestiques, il éprouve une forte pression sociale qui le pousse à se conformer à des attentes traditionnelles. Cette pression ne vient pas seulement de son entourage, mais aussi de l'intérieur de lui-même, car il a été conditionné à croire que

certaines tâches sont "naturellement" réservées aux femmes. Ce témoignage a mis en exergue l'impact que les normes de genre peuvent avoir non seulement sur les femmes, mais aussi sur les hommes qui souhaitent se libérer de ces rôles restrictifs.

Plusieurs participants ont évoqué l'invisibilité du travail reproductif dans les discussions plus larges sur l'égalité des genres. Un participant a partagé comment seules les tâches générant des revenus sont souvent reconnues et valorisées, alors que le soin des enfants et les travaux ménagers, accomplis principalement par les femmes, sont souvent sous-estimés. Ce manque de reconnaissance a conduit à des discussions sur l'importance de valoriser toutes les contributions au sein du foyer. Les témoignages ont également mis en lumière la nécessité d'un effort collectif pour changer les perceptions liées à la masculinité et à la répartition des rôles, afin de construire une société plus équitable et inclusive.

### **8.3. Témoignages de CARTAS, l'un des membres de l'association appelée CAFOB**



CARTAS, l'un des membres de l'association CAFOB, a partagé un témoignage poignant sur les effets des "boîtes sociales" sur les hommes et les femmes. Pour lui, ces constructions sociétales imposent des rôles rigides qui enferment chacun dans des attentes préétablies. Il a expliqué que la société définit souvent

l'homme comme celui qui doit non seulement porter tout le poids des responsabilités, mais aussi cacher ses émotions et sa vulnérabilité. Ce fardeau émotionnel non exprimé peut avoir des conséquences dévastatrices, telles que la dépression voire le suicide, lorsque les hommes se retrouvent acculés et incapables de gérer seuls les obligations sociales et économiques qui leur sont attribuées. Ce constat souligne l'importance urgente de redéfinir les normes de masculinité pour le bien-être de l'ensemble de la communauté.

Un autre participant a également mis en avant ce même point de vue en ajoutant que la rigidité des rôles affecte profondément les relations interpersonnelles. Il a partagé qu'il avait toujours ressenti la pression d'être le "fournisseur" et le pilier de sa famille, sans avoir l'opportunité d'exprimer ses propres défis et émotions. De ce fait, les hommes se voient souvent contraints à un silence pesant qui entrave non seulement leur santé mentale, mais aussi la qualité de leurs relations avec leurs proches. En écoutant ces expériences, il est devenu clair que la société doit non seulement reconnaître ces attentes préjudiciables, mais aussi favoriser un espace où les hommes peuvent parler librement de leurs luttes et de leurs sentiments.

## 9. Activités en groupes



Lors de l'atelier de Bujumbura, les participants ont participé à un exercice de groupe stimulant consacré à l'exploration des attentes sociétales autour des rôles de genre. Divisés en équipes, ils ont été invités à réfléchir à ce que la société attend d'eux en tant qu'hommes ou femmes. Chaque groupe a élaboré une liste d'attributs, de comportements et de responsabilités qui leur sont souvent

assignés. Par exemple, les hommes étaient généralement vus comme des figures de pouvoir et de protection, tandis que les femmes étaient souvent perçues comme des nourricières et des gardiennes du foyer. Ces discussions ont permis aux participants de prendre conscience non seulement des stéréotypes rigides qui perdurent, mais également des conséquences néfastes que ces attentes peuvent engendrer, tant pour les hommes que pour les femmes.

Les échanges ont également permis de mettre en lumière les attentes contradictoires qui pèsent sur les hommes et les femmes. Par exemple, une femme pourrait se sentir poussée à être douce et aimante dans un cadre familial tout en devant faire preuve de détermination et de force sur le lieu de travail. De même, les hommes peuvent être encouragés à être forts et résilients, tout en étant désapprouvés s'ils montrent de la vulnérabilité ou demandent de l'aide. Les participants ont reconnu que ces attentes nuisent à leurs relations interpersonnelles, tant au sein de la famille qu'au sein de la communauté. La prise de conscience de ces dynamiques a ouvert un espace pour des conversations sur des alternatives plus positives et inclusives qui renforceront les liens au sein de la communauté.

Enfin, les groupes ont identifié des actions concrètes qu'ils peuvent entreprendre pour "sortir de la boîte". Cela inclut l'encouragement à adopter une division plus équilibrée des tâches au sein du foyer, ainsi qu'une communication ouverte au sujet des émotions et des vulnérabilités. Les participants ont convenu que faire évoluer les normes de genre commence par des discussions ouvertes et honnêtes au sein de leurs propres sphères d'influence. Ils ont aussi exprimé un engagement à plaider pour un changement dans leurs communautés, qu'il s'agisse de soutenir des initiatives d'égalité des genres ou de promouvoir des modèles de comportement qui valorisent l'empathie et la coopération. Ces réflexions et ces décisions constituent un premier pas vers un changement durable, tant dans leur vie personnelle que dans celle de la société dans son ensemble.

## 9.1. Désir du changement et d'évolution de la masculinité positive



Plusieurs participants ont exprimé leur désir de changement et d'évolution. Ils ont parlé de l'importance de créer un environnement communautaire où les rôles de genre ne sont pas seulement acceptés, mais également remis en question. Un participant a

souligné qu'il est impératif de promouvoir des modèles de masculinité qui valorisent la sensibilité, l'empathie et le soutien mutuel. En mettant l'accent sur ces qualités, non seulement on renforce le tissu social, mais on ouvre également la porte à des dialogues constructifs qui favorisent l'égalité des genres. Ce changement de perspective, selon les participants, pourrait non seulement améliorer la santé mentale des hommes, mais également renforcer les relations entre les sexes, créant ainsi une communauté plus résiliente et inclusive.

## 10. Conclusion

L'atelier de formation sur la masculinité positive et la gouvernance inclusive, qui s'est tenu à Bujumbura du 27 au 28 mars 2025, a été une étape déterminante pour les acteurs de la société civile et les professionnels des médias. Au cours de ces deux jours, les participants ont eu l'opportunité d'explorer les attentes sociétales liées aux rôles de genre et d'examiner les conséquences de ces attentes sur leur vie quotidienne. Grâce à des exercices collaboratifs tels que « Choisissez votre côté de la boîte », il est devenu évident que les stéréotypes de genre non seulement enferment les individus dans des rôles restrictifs, mais génèrent également des impacts négatifs sur leur santé mentale et physique. Cette réflexion collective a mis en lumière l'importance de repenser ces normes pour favoriser des relations plus saines et équitables entre les hommes et les femmes.

Un autre point marquant de l'atelier a été la prise de conscience des participants concernant les inégalités persistantes dans la répartition des responsabilités, tant au sein des foyers que dans la société. Beaucoup ont pris conscience que le travail reproductif, souvent invisible et majoritairement effectué par des femmes, nécessite une reconnaissance et une valorisation appropriées. Les échanges ont permis de souligner la nécessité de promouvoir une répartition équitable des tâches, tout en admettant que les stéréotypes de genre dévalorisent constamment le travail réalisé par les femmes. Ces discussions ont inspiré un engagement collectif à adopter des comportements qui non seulement réduisent les inégalités, mais facilitent également un environnement de soutien mutuel.

Enfin, les participants ont élaboré des pistes d'action concrètes pour agir en faveur d'une masculinité positive et d'une gouvernance inclusive. Ils se sont engagés à déconstruire les stéréotypes liés à la masculinité, à soutenir des politiques d'inclusion et à plaider pour des changements pratiques dans leur communauté. Au-delà de la reconnaissance des défis, il y a eu un réel désir de passer à l'action, en utilisant les compétences acquises lors de l'atelier pour initier un changement à long terme. Cette initiative représente un pas

important vers la création d'un avenir où les hommes et les femmes peuvent vivre et travailler ensemble dans un environnement d'égalité et de respect, contribuant ainsi à une société plus juste pour tous.

## **11. Recommandations**

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet NDINKABANDI III, la Coalition EPT BAFASHEBIGE a organisé un atelier de formation destiné aux représentants de la société civile ainsi qu'aux professionnels des médias, plusieurs recommandations ont été formulées pour différents acteurs concernés.

### **11.1. Pour la Coalition EPT BAFASHEBIGE**

- Promouvoir des campagnes de sensibilisation sur la masculinité positive à travers les écoles et les communautés.
- Créer des espaces de discussion réguliers sur les stéréotypes de genre et leurs impacts.
- Organiser des formations pour les animateurs de jeunes sur l'égalité de genre et la virilité positive.
- Établir des partenariats avec les médias pour diffuser des messages sur les rôles de genre.
- Encourager la participation active des jeunes dans les initiatives de changement social.

### **11.2. Pour les responsables locaux**

- Sensibiliser les communautés aux dangers des stéréotypes de genre.
- Offrir des formations sur la gouvernance inclusive et la masculinité positive aux agents de la commune.
- Promouvoir l'équité dans la répartition des tâches au sein des ménages locaux.
- Créer des espaces où les hommes et les femmes peuvent discuter des enjeux de genre librement.
- Collaborer avec les organisations de la société civile pour renforcer les actions en faveur d'une gouvernance inclusive.

### **11.3. Pour les Organisations de la société civile**

- Élaborer des programmes éducatifs sur les normes de genre et leur déconstruction.
- Former des Gender Champions au sein des communautés pour promouvoir des modèles de comportement positifs.
- Initier des campagnes de plaidoyer pour un accès égal aux ressources et aux opportunités.
- Mobiliser les hommes pour qu'ils s'engagent activement dans les initiatives pour l'égalité des genres.
- Évaluer régulièrement l'impact de leurs actions et ajuster les stratégies en conséquence.

### **11.4. Pour les décideurs politiques**

- Intégrer des considérations de genre dans toutes les politiques publiques.
- Mettre en place des mesures incitatives pour promouvoir l'égalité de genre au travail.

- Soutenir des programmes de sensibilisation sur les droits des femmes et des hommes.
- Appliquer des lois qui favorisent l'équilibre entre le travail productif et reproductif dans la sphère familiale.
- Encourager des politiques de congé parental payé pour tous les sexes.

#### **11.5. Pour les participants de l'atelier**

- Partager les connaissances acquises avec leur entourage pour sensibiliser plus largement.
- S'engager à remettre en question les stéréotypes de genre dans leurs interactions quotidiennes.
- Prendre des initiatives personnelles pour promouvoir l'équité au sein de leur famille et de leur communauté.
- Créer des réseaux de soutien pour discuter ouvertement des problèmes de genre.
- Se rappeler de prendre soin de leur bien-être mental et émotionnel tout en soutenant les autres.

#### **11.6. Pour les organismes de financement**

- Allouer des fonds spécifiquement pour des programmes sur la masculinité positive et la gouvernance inclusive.
- Évaluer l'impact des projets financés sur l'égalité de genre.
- Créer des partenariats avec des organisations locales pour assurer une mise en œuvre efficace.
- Encourager l'innovation dans les initiatives visant à déconstruire les stéréotypes de genre.
- Soutenir la recherche sur les dynamiques de genre dans le pays pour informer les politiques.

#### **11.7. Pour les médias du Burundi**

- Éviter les contenus qui renforcent les stéréotypes de genre et promouvoir des représentations équilibrées.
- Diffuser des programmes et des articles éducatifs sur la masculinité positive et l'égalité des genres.
- Mettre en avant des témoignages d'hommes et de femmes qui défient les stéréotypes de genre.
- Organiser des débats publics sur les enjeux de genre avec des experts et des membres de la communauté.
- Collaborer avec les organisations de la société civile pour sensibiliser aux droits et à l'égalité de genre.

#### **12 : Voir les liens de l'atelier :**

<https://www.facebook.com/share/v/1AN5zXngGh/>

<https://www.facebook.com/share/p/1CAF55ZVuE/>

<https://www.facebook.com/share/p/1ZBEKx9b1E/>